

# L'ASSOC'PIQUANTE

## UN JOURNAL EN DIRECT PIMENTÉ COMME IL FAUT !

### Edito

Après plus de trois heures de voiture à travers un brouillard aussi opaque qu'une tirade de J.C.V.D, la petite 206 qui transportait notre rédac' a fini par arriver à Angers hier soir.

Nous avons faim et froid, et nous venions d'arriver dans un décor de cinéma d'horreur : des rues désertes plongées dans la brume, des lampadaires qui diffusaient une lumière fantomatique, un chat noir rachitique qui passait en nous crachant dessus... La musique de L'exorciste m'est passée par la tête, en même temps que la question :

### Qu'est-ce qu'on fout là ?

Venir couvrir un événement, voilà ce qu'on faisait là ! On est venus à Angers pour écrire un journal en direct lors des **Premières rencontres régionales des acteurs de l'accompagnement de la vie associative**, armés de nos ordis,



de nos stylos et de notre sacrée gnaque, parés à retranscrire au mieux l'ambiance de la journée, motivés pour créer un numéro unique sur notre expérience ici, pour porter une vision jeune sur cette rencontre et témoigner de sa réussite !

Voilà ce qu'on faisait là !

Alors je ne veux pas de genoux qui tremblent, de doutes ou de morve sur cette écharpe ! On est pas là pour visiter ou se paumer dans les dangereuses rues d'Angers (sans répétition), mais

pour terminer ce journal, nom d'un stylo-plume !

Allez, hauts les cœurs, on pose les affaires dans le *Airbnb* et on ressort braver le froid en quête de nourriture ! Micky nous accueille dans sa pizzeria, nous inspirant par la même occasion un titre pour ce journal en direct épicé : **L'assoc'piquante** !

Le lendemain matin, nous voici déjà à **La cité des associations**, et que la journée commence !

PIMENTO



### L'anecdote qui pique !

« Je suis apprentie à la direction au développement des associations et des quartiers de la ville d'Angers, spécifiquement sur le territoire de Monplaisir. On est là pour aider les associations et les porteurs de projet du territoire à mener à bien leur projet au travers des divers dispositifs.

Aujourd'hui, j'ai apprécié que nous évoquions les aspects de lien de coopération et de partage qui fait notre métier. La pédagogie aussi ! Comment on peut accompagner quelqu'un sans prendre trop de place et en même temps nous même nous apprenons des choses.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR PIMENTO



## Michelle Moreau à l'asso d'Angers !

*Michelle Moreau, première adjointe à la vie des quartiers, à la vie associative et à la citoyenneté de la ville d'Angers, nous a parlé de sa vision pour cette journée et de son engagement.*

Nous avons volontiers accepté ces premières rencontres des accompagnateurs de la vie associative, ici, dans la Cité des associations. Cette journée nous permet d'apprendre dans les échanges de bonnes pratiques, car on est tous perfectibles.

### **Qu'est ce qui pour vous fait le piment de l'engagement ?**

Dans l'engagement, il faut toujours qu'il y ait réciprocité. Je donne parce que j'en ai envie, et je reçois de la richesse humaine, en rendant service, en luttant contre l'isolement... S'il n'y a pas cet esprit de satisfaction personnelle, je crois que ce sera difficile sur le long terme.

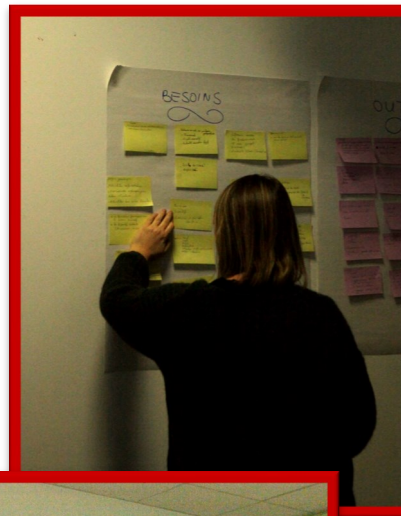


C'est un petit peu la difficulté d'aujourd'hui, où on sent qu'il y a de l'engagement ponctuel, et pas assez sur ce long terme ; mais peut-être qu'il faudrait moins mettre en avant les difficultés de la vie associative, et plus la richesse humaine de ce que ça apporte. Moi j'ai vu des gens qui ont vraiment évolué à travers cette vie associative, qui se sont réalisés.

### **Et vous, êtes-vous engagée dans une association ?**

Dès très jeune, j'ai fait partie d'une association de jeunes, pour créer un réveillon ; ensuite, dans le cadre sportif, quand je suis devenue parent, au niveau scolaire. Et puis la vie continue, en tant qu'élue bercée par le bénévolat, je sais ce que c'est que de donner de son temps, être multitâche, servir les buvettes, faire les papiers à la maison et recevoir dans sa maison, je crois que j'ai une bonne expérience.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ESPELETTE



## L'anecdote qui pique

« Je suis président d'honneur d'une association dont le but est d'aider au développement d'autres associations. Nous avons 80 assos adhérentes, et aidons ces structures à trouver des bénévoles, notamment. Nous orientons les personnes qui viennent nous voir en fonction de leur profil vers les associations qui ont besoin. »

Ce matin, j'ai appris que les participants aujourd'hui sont beaucoup plus jeunes que moi, et on s'est aperçu à travers la frise que cette aide aux associations a démarré en 2005. C'est donc un métier jeune et ça m'a beaucoup plu de découvrir cela. »

PROPOS RECUEILLIS  
PAR PIMENTO



## Qu'est-ce qu'il y a dans l'assiette ?

Au petit-déjeuner, nous avons dégusté des beignets, du jus de bissap et de gingembre (d'ailleurs trop épicé pour notre rédacteur Pimento).

Je suis allé prendre du thé au bar tout en remerciant le gérant d'avoir ramené des saveurs africaines, nous avons échangés quelques mots et il se trouve que c'est une association ! Je décide le temps du midi d'en savoir plus.

Je me suis entretenue avec Fansé, le président de l'association nommée « Association des maliens d'Angers » BENSO (Maison de l'entente) : « Notre association est culturelle et solidaire, nous accueillons des maliens venant tout juste d'arriver à Angers comme des étudiants ou des personnes malades ayant besoin de soins spécifiques. Nous les accompagnons et les aidons à s'adapter. »

**Qu'avez-vous prévu pour le menu du jour ?** « Nous avons préparé des beignets ce matin. Pour ce midi, des bananes plantain avec des crudités puis un plat de poulet yassa avec du chou, des carottes et du riz. »

**Avez-vous des besoins en particulier dans votre association ?** « Oui, comme toutes associations, nous avons besoin d'accompagnement et de financement. Nous cherchons à actualiser nos réseaux et notre site internet, plus particulièrement »

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ARISSA



## Sur le grill

**Alain Forest**, Président du Mouvement associatif Pays-de-la-Loire, qui co-organise cette journée, répond à nos questions.

Cette journée permet une sensibilisation de tous les points d'appui à l'accompagnement, qui sont reconnus par l'Etat et qui ne sont pas toujours connus des associations. C'est effectivement une mise à niveau globale pour tous ceux qui sont centres de ressource à la vie associative sur les cinq départements.

Sur les points d'appui recensés par l'Etat, il y en a un certain nombre qui sont des fédérations d'associations, qui fédèrent déjà et comptent beaucoup d'adhérents, mais on compte beaucoup de petites associations qui ne sont pas fédérées dans des grands réseaux culture, sports ou loisirs, et qui ont besoin d'aller chercher des ressources diverses pour remplir, par exemple, des fonds de développement de la vie associative...

Il y a aussi des formations de bénévoles, comme le portail de formation des bénévoles qui est mis en ligne depuis un mois et qui est proposé par le Mouvement associatif.

**Est-ce que vous-même, vous vous êtes déjà engagé dans plusieurs associations ?**

Je suis engagé depuis une quarantaine d'années dans des

associations. J'ai un parcours associatif et de militant à la Ligue de l'enseignement, donc sur les valeurs de laïcité et tout le travail d'éducation sur des projets éducatifs autour de l'école, et dans les différentes formes d'activités associatives que la Ligue développe.

Ma première association était une Amicale laïque de quartier. C'est mon réseau d'origine qui m'a amené à prendre des responsabilités de Président départemental, puis régional; encore aujourd'hui, je prends part au comité régional d'éducation populaire. Et c'est avec la mission d'éducation populaire que je suis aujourd'hui au Mouvement



associatif. Vous voyez le lien.

**Et la petite dernière: pour vous, qu'est-ce qui fait le piment de l'engagement ?**

Et bien il y a deux choses pour moi : la volonté d'être utile aux autres, je pense que c'est ça qui porte, et la volonté d'être parfois reconnu, d'être valorisé dans une autre fonction que celle de la vie professionnelle.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ESPELETTE



# Informier. orienter. accompagner. polyva-quoi ?

Ils sont réunis aujourd'hui car ils ont en commun d'être des accompagnateurs et accompagnatrices de la vie associative en Région Pays de la Loire. Mais concrètement, ça veut dire quoi ? C'est justement ce à quoi une partie de l'atelier était dédié ce matin. Répartis en petits groupes, les participant.es ont pris d'abord le temps de faire connaissance, car c'est aussi l'un des objectifs du jour : se connaître, échanger nos bonnes pratiques, partager ses galères...

Une grande frise attirait l'attention sur le mur du fond de la salle. Armé.es de post-its les participant.es ont construit la petite histoire de l'accompagnement associatif. On découvre alors que certain.es ont accompagné pour la première fois en 1990 tandis que d'autres ont donné leurs premiers conseils il y a à peine quelques mois. Ils retracent ainsi les évolutions de leur métier : réformes territoriales, création du Dispositif Local d'Accompagnement, obtention du label Centre de ressources et d'information des bénévoles (CRIB). Une histoire courte disent-ils, mais qui connaît déjà de très nombreuses évolutions les obligeant à questionner sans cesse leur métier.

Un premier constat ressort : ils ont les mêmes problématiques ! Petits sourires en coin, échanges de regard, et surtout un soulagement se lit sur les visages.

Les associations évoluent avec la société, entraînant des besoins et des sollicitations en constant changement, demandant

aux accompagnateurs de se former sans cesse. Aujourd'hui, les assos sollicitent de moins en moins les services de manière ponctuelle, mais plutôt dans une démarche de suivi de long terme. Ce constat, ils l'analysent par l'évolution socio-économique des assos et les questionnements de plus en plus poussés sur la gouvernance. Les injonctions sont nombreuses, imposant une technicité de plus en plus grande qui souvent les met en difficulté. Elles ont donc de plus en plus besoin d'accompagnement pour comprendre les démarches administratives, les réponses aux appels à projets, les obtentions d'agrément... Ce sont bien-sûr des

contraintes, ou parfois des opportunités, passages obligés pour s'intégrer dans une politique publique. Et en même temps, les militants associatifs ont de plus en plus soif d'une gouvernance réinventée et partagée. Cela demande une formation et une réflexion profonde qui doit correspondre aux valeurs et au projet associatif tout en respectant les normes administratives imposées. Et puis, bien sûr, s'ajoutent à cela la transition numérique, la prise en compte des questions écologiques de plus en plus prégnante, mais également une conception de l'engagement bénévole en pleine mutation.

Complexe mais pas impossible et surtout passionnant !

Face à ces transitions nombreuses, la bonne humeur et la participation sont sans faille dans tous les ateliers. Collectivement, ils font le point sur les compétences mises au service des assos dans les territoires : savoirs, savoirs-faire et savoirs-être qui peuvent être mobilisés dans les réseaux pour



devenir des « savoirs-agir » ! Ils n'ont eu que 30 min. et pourtant on entend déjà « *c'est impressionnant tous les savoirs que l'on peut mobiliser !* ». Chaque structure a ses particularités, chacun.e a ses « pépites » spécifiques au service de l'accompagnement. Mais il y a aussi débat : sommes-nous des militants salariés ? Quel engagement personnel dans notre métier ?

Oui, c'est certain, le métier d'accompagnateur a une utilité sociale et œuvre pour l'intérêt général. Mais tout le monde s'accorde pour assumer ensemble qu'il s'agit d'un métier qu'on ne peut pas faire si on ne croit pas aux valeurs défendues par l'éducation populaire.

ESPELETTE



## Sur le grill !

**François Laco** est directeur régional adjoint de la DRDJSCS, service régional qui agit sur la jeunesse, le sport et la cohésion sociale, et couvre un champ des personnes les plus vulnérables. Il a nous a présenté son avis sur cette journée.

Ce n'est pas la première fois qu'on travaille sur les réseaux d'appui, mais c'est la première fois qu'on la resitue dans une dimension régionale, donc avec une interconnaissance de ses acteurs, très proches des associations.

**Est-ce que vous-même, vous avez déjà été engagé dans des associations ?**

La partie d'engagement associatif est prise en compte lorsque l'on passe un concours d'inspecteur de la jeunesse et des sports. Moi, je suis issu du scoutisme français : j'ai encadré à peu près toutes les catégories d'âges, j'ai fait des centres de loisirs, aussi, donc cette expérience de terrain permet à des fonctionnaires d'être moins des fonctionnaires de gestion et d'administration.

On a aussi tout le côté d'accompagnement technique et pédagogique sur les accueils collectifs de mineurs. On a cette culture d'aller au plus près des jeunes, au plus près de ceux qui les encadrent et le fait associatif, c'est la base. C'est notre premier partenaire de nos services, les associations.

**Qu'est-ce qui fait pour vous le piment de l'engagement ?**

S'immerger dans la dimension collective permet d'acquérir des compétences, du savoir-être qui est important pour les enfants et les jeunes, et les construisent. C'est apprendre aussi à penser par soi-

même, acquérir une liberté de conscience. Quand on s'engage, on est dans l'action, et donc on pense, on partage, on essaie de produire de l'action, après avoir délimité un projet.



La dimension de l'engagement par l'action, on va la retrouver ensuite dans le travail, en partie, mais surtout dans la démarche entrepreneuriale. On verra que les formes d'engagement dans la jeunesse sont une expérience sur les savoirs-être. On le réinvestit toute la vie.

L'engagement jeune permet de comprendre plus vite ce qu'on met derrière des concepts, une approche un peu intellectuelle des valeurs. Partager, reconnaître l'autre, la citoyenneté, aller vers... On a la possibilité d'expérimenter dans l'engagement et d'agir dans ces concepts-là.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ESPELETTE

## Par de veille pour la veille !

L'après-midi est consacrée à la veille \*jeu de mot\* sur les évolutions du monde associatif. Cet aspect essentiel du métier d'accompagnateur n'est pourtant pas des plus évidents.

Tous les groupes s'accordent : manque de temps, difficulté à faire le tri dans toutes les informations, trop de canaux différents, manque de transversalité et fonctionnement en silo qui limite la transmission... Bref, des difficultés à nouveau partagées mais auxquelles des solutions existent.

Tandis que certain.es se bloquent une matinée par mois pour leur veille, d'autres conseillent surtout de vérifier les sources et d'en sélectionner que quelques-unes. Associations Mode d'emploi, Juris Associations par exemple sont des outils complets qui reviennent.

Il est également proposé de créer des temps informels d'échanges, d'identifier des personnes ressources parmi ses collègues, ou encore de participer à des conférences et journées comme celle d'aujourd'hui qui sont d'une énorme richesse. Et n'oubliez pas, servez-vous du réseau !



# Associez-vous, qu'ils disaient !

**Michelle Moreau** nous a aussi parlé de **La cité des associations**, qui accueille l'événement d'aujourd'hui.

C'est un lieu fédérateur, un lieu ressource pour les bénévoles et les salariés, pour qu'ils trouvent là à la fois des conseils juridiques, des possibilités d'accompagnement dans leurs projets, mais aussi pour qu'ils puissent utiliser les locaux pour des sessions de doublage, emprunter du matériel technique, et pouvoir se développer, à condition bien sûr que ce statut associatif ne masque pas une activité commerciale.

C'est l'intérêt général qui doit être défendu, c'est-à-dire ce qui concourt à permettre au plus grand nombre d'être intéressé par un projet, qui peut donc entraîner l'intérêt de la collectivité et le vivre-ensemble.

La cité accueille de nouvelles associations, des événements, des AG... Il y a 17 salariés au service des associations, chaque service de la ville a son propre référent associatif, un budget de 33M€ et à travers ça, nous défendons le respect de la laïcité, de l'engagement, de la réciprocité.

Nous souhaitons que les associations ne soit pas là simplement pour être accueillies, mais aussi pour donner de leur temps, respecter la dignité de la personne et lutter contre le risque du communautarisme à travers la multiplicité de ce lieu.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR ESPELETTE



>> **Prenez la parole avant  
qu'on vous la donne : faites un journal !**

Avec ou sans moyens, avec ou sans appui, mais toujours avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans leur collège, leur lycée, leur fac, leur quartier ou leur ville. Association nationale indépendante dirigée par des jeunes réunis pour défendre leur liberté d'expression, Jets d'encre apporte conseils et soutien aux rédactions, favorise leurs échanges via les événements et rencontres locales qu'elle met en place, et mène une réflexion déontologique avec son réseau autour de la *Charte des journalistes jeunes* et de la *Carte de presse jeune* qu'elle édite.

>> [www.jetsdencre.asso.fr](http://www.jetsdencre.asso.fr)

L'Assoc'piquante est une publication numérique unique de l'association Jets d'encre, réalisée en direct de la Premières rencontres régionales des acteurs de l'accompagnement de la vie associative, le 6 décembre 2019 à Angers.

*Directrice de publication :*

Eloïse QUEROU, Présidente

*Rédactrices et photographes :*

Marie LAROCHE et Raïssa-Claire KORN

*Maquettiste & dessinateur :*

Baptiste SANCHEZ

